

INTERVIEW D'HAROLD T'KINT DE ROODENBEKE  
PRÉSIDENT DE LA BRAFA

## **BRAFA 2018, une qualité inédite et inégalée !**



**Harold t'Kint de Roodenbeke, vous inaugurez la BRAFA en tant que Président pour la sixième fois déjà. Que réserve cette édition 2018 ?**

*A la différence de la production viticole 2017 que l'on prévoit en baisse dans de nombreux pays, le cru de la BRAFA 2018 s'annonce excellent ! Dans la foulée d'une édition 2017 qui a soulevé l'enthousiasme des visiteurs, avec un nouveau record de fréquentation à la clé, le cru 2018 s'annonce exceptionnel.*

**Un mot des nouveaux participants de cette année.**

*Ils sont au nombre de quinze sur un total de 134 galeries participantes, auxquels s'ajoutent cinq retours. Le nombre de demandes reste très élevé pour un nombre de places disponibles somme toute assez restreint. La rotation est d'à peine 10 % avec de plus, de fréquents retours d'exposants qui souhaitent alterner. Notre but reste de respecter un certain équilibre des spécialités et la sélection 2018 apportera son lot de nouveautés. Je citerai à titre d'exemples, un exposant spécialisé en Arte Povera, très peu représenté jusqu'à maintenant à la Brafa, la peinture et sculpture britannique moderne, ou encore une variante très contemporaine des cabinets de curiosité ... Avec 15 nouvelles galeries, toutes étrangères et de niveau international, le parcours proposé sera inédit et d'une qualité inégalée en Belgique.*

## **Comment s'effectue la sélection des galeries participantes ?**

*C'est en fait très simple : à de rares exceptions près, nous réinvitons en priorité les exposants de ou des années antérieures. C'est en quelque sorte, une prime à la fidélité ! Cette première étape passée, nous savons exactement combien de stands sont disponibles pour de nouveaux exposants, et nous examinons alors les candidatures qui nous ont été soumises. Le premier critère est la qualité de leur offre, de leurs œuvres, le sérieux de la galerie, ses références. Ensuite nous sommes attentifs à ne pas trop favoriser une spécialité par rapport à une autre, nous recherchons en permanence une forme d'équilibre au sein des diverses spécialités présentées. Il y a deux ans, nous avons ainsi créé une section contemporaine réunissant des galeries du premier marché, ce qui manquait à la Brafa malgré les très nombreuses sollicitations que nous avons reçues. Certains nous ont accusé à tort de vouloir devenir une foire d'art contemporain, or c'est faux : nous voulions juste compléter notre panel par une spécialité que nous n'avions pas encore. Nous voulons offrir un panorama aussi large que possible de toutes les formes d'art. Enfin, à qualité égale, le critère géographique joue aussi un rôle. Il nous reste bien des territoires à conquérir et accueillir des exposants d'origines diverses nous aide aussi à mieux faire connaître la foire au niveau international.*

## **Vous accueillez à nouveau un invité d'honneur prestigieux en la personne de Christo. Comment une telle opération est-elle possible ?**

*A vrai dire, le projet Christo relevait d'un rêve un peu fou. Ce fut l'aboutissement d'un travail de longue haleine. Vous imaginez bien que décrocher un rendez-vous avec un tel artiste n'est pas chose aisée ! Nous savions qu'une grande rétrospective était en préparation à Bruxelles. Nous avons donc utilisé toutes nos ressources et toute notre imagination pour décrocher un rendez-vous pour convaincre l'artiste. Manifestement, Christo a été séduit par notre proposition et une entrevue a été fixée lors de sa venue à Bruxelles. Tout fut rapidement réglé ! Christo avait une idée très précise de ce qu'il voulait présenter chez nous, il a été vraiment enthousiaste et adorable, un grand Monsieur du monde de l'art. Pour la petite anecdote, nous nous étions donné rendez-vous dans un célèbre restaurant du Sablon, et c'est au dos d'un set de table qu'il nous a expliqué son projet en le dessinant. J'ai immortalisé ce moment magique par une photo. Son dessin terminé, il l'a repris pour le signer et nous l'offrir. Depuis, il est exposé dans les bureaux de la Brafa. C'est un formidable souvenir et un magnifique cadeau !*

## **En quoi consistera sa présence à la Brafa ?**

*Nous tenons bien sûr à garder un minimum de mystère, à la demande de l'artiste aussi. Christo souhaitait, pour un évènement fréquenté par des collectionneurs, montrer une œuvre clé de son parcours d'artiste. Son choix n'est bien sûr pas « d'emballer la foire », l'évènement serait « attendu » mais plutôt de nous faire rentrer dans son univers et sa réflexion. Ce sera la plus grande création jamais montrée au sein même la Brafa ! Mais en-dehors de ses proportions, c'est aussi son caractère historique qui est particulièrement intéressant. Il s'agit en effet d'une œuvre de jeunesse, datant des années 1965-66. Soit à une époque où Christo se concentrait sur les Show Cases, Show Windows et Store Fronts, c.-à-d. des vitrines et devantures de magasins imaginaires, le plus souvent constituées à partir d'éléments récupérés sur des bâtiments démolis. Celle que nous accueillons fut réalisée pour un musée et n'a plus été exposée depuis 2001.*

*On ne connaît généralement de Christo que ses emballages de monuments comme le Pont-Neuf à Paris, le Reichstag de Berlin ou ses intégrations paysagères gigantesques comme 'The Gates' à Central Park à New York ou encore 'Floating Piers' sur le lac d'Iseo en Italie l'an dernier. L'aspect de sa création que nous présentons à la Brafa permettra, j'espère, d'accéder et de comprendre le parcours de cet artiste attachant et incontournable.*

**La Brafa a aussi développé un programme de conférences quotidiennes assez ambitieux. Que propose-t-il cette année ?**

*C'est un autre point fort de la Brafa, car les Brafa Art Talks nous offrent une réelle plus-value en termes de contenu artistique. Nous y donnons la parole à des directeurs de musées, à des collectionneurs, à des galeristes, à divers spécialistes de disciplines liées à l'art, et nous y abordons des sujets très divers. Ainsi cette année nous recevrons Angela Rosengart, galeriste et collectionneuse suisse qui a véritablement grandi avec tous les maîtres du XX<sup>e</sup> siècle. Toute petite, elle accompagnait son père, également galeriste, dans les ateliers de Picasso, Matisse, Braque ou Miró... Elle a rassemblé sa collection au sein d'une fondation puis d'un musée à Lucerne. Il s'agit d'une des plus importantes collections de peintures modernes au monde. Nous accueillerons aussi Dominique Szymusiak, Conservatrice honoraire du Musée Matisse du Cateau-Cambrésis, une forte personnalité qui a véritablement placé ce musée parmi les plus remarquables de France. La Galerie Tretiakov de Moscou est aussi au programme, et c'est une grande fierté. Plus proches de nous, Léon Spilliaert fera l'objet d'une conférence donnée par Anne Adriaens-Pannier, Conservatrice honoraire des Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique. Et Michel Draguet, son actuel Directeur Général, abordera Magritte et l'art contemporain. Sans oublier une plongée dans les arts d'Océanie en compagnie de Nicolas Cauwe, Conservateur aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire. Enfin, l'art des Wunderkammer (cabinets de curiosités) sera aussi développé...*

**Ni les mélomanes, ni les amateurs de belles voitures ne seront oubliés ...**

*En effet, puisque nous sommes fiers de pouvoir annoncer deux nouveaux partenariats. L'un avec la webradio 'La Classica' dont le concept repose sur une diffusion de musique classique en continu et qui gèrera, bien entendu, la programmation musicale à la foire. Et le second avec BMW, qui assurera le service des navettes au départ des parkings, service toujours très apprécié par nos visiteurs.*

**Un dernier mot concernant le vetting, c'est-à-dire l'examen préalable des œuvres exposées par des experts. Il est devenu indispensable au sein des plus grandes foires.**

*Je rappellerai tout d'abord que nous avons été parmi les tout premiers à en instaurer un, et je peux vous assurer qu'il est particulièrement strict à la Brafa. Nous ne faisons appel qu'à des experts réputés comme les meilleurs de leur spécialité, regroupés en une quinzaine de commissions, ils se déplacent de toute l'Europe et même des Etats-Unis pour la Brafa. Chaque commission, dans son domaine particulier, se compose de plusieurs experts et toutes leurs décisions sont collégiales, pour assurer un maximum de transparence et d'intégrité. Nous avons été les premiers également à inviter un laboratoire scientifique et de radiographie au sein même de la foire pour parfaire et affiner le jugement des experts. Manifestement, notre modèle s'exporte et j'en suis très heureux.*

*Le domaine de l'art reste une affaire d'amateurs, de collectionneurs et d'amoureux de l'art. J'en fais partie... et nous nous devons tous d'assurer un maximum de garanties à nos visiteurs. Je pense que dans ce domaine, nous devrions tous travailler dans le partage. L'ensemble du marché de l'art a besoin de clarté, de repères et de confiance afin de pouvoir s'épanouir. Or, je constate qu'il est malheureusement trop souvent décrié pour des raisons qui ne sont, in fine, pas justifiées.*

**Vous arrivez au terme de votre second, et en principe, dernier mandat en tant que Président de la Brafa. Quel bilan seriez-vous tenté de tirer ?**

*Par nature, je ne suis pas enclin à m'étendre sur le passé, je préfère me concentrer sur le présent et réfléchir à l'avenir. J'avais annoncé au début de mon mandat que je me considérais avant tout comme un chef d'équipe, un animateur, et j'avais bien insisté sur le besoin de l'implication de tous dans cette équipe. Etre président est un rôle certes passionnant mais aussi très exigeant, et l'apport de nouvelles personnalités, de nouvelles idées, de nouveaux projets est indispensable pour que la Brafa puisse continuer à se développer et à grandir.*

Propos recueillis par Bruno Nélis